

Casse de l'éducation

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat, l'enjeu de la réussite scolaire des jeunes fait partie des priorités dont parlent nos concitoyens.

Ce n'est pas en supprimant des dizaines de milliers de postes d'enseignants que l'échec scolaire va reculer. Car cela veut dire des classes surchargées, moins de soutien, moins d'options et quasi-disparition des infirmières et des psychologues dans les écoles.

Avec la même logique de casse qui s'applique dans la police nationale et dans les hôpitaux.

Chacun peut, dans sa vie quotidienne, en mesurer les conséquences. Et pour quoi tout cela ?

Pour faire plaisir aux spéculateurs.

Pour que les riches soient toujours plus riches. C'est inacceptable !

Si l'Education nationale est de la responsabilité de l'Etat, les collectivités locales sont responsables de la construction et de l'entretien des bâtiments. Devant les retards accumulés, un plan d'investissement est engagé depuis 2009. Cet effort va se poursuivre.

C'est aussi la fierté de Roissy-en-Brie que d'avoir des cantines ouvertes à tous et des centres de loisirs qui se dotent d'un vrai projet éducatif. Tout cela montre l'engagement d'une équipe à votre service.

Mais comment faire plus et mieux alors que le gouvernement asphyxie les villes ? Il faut d'urgence créer un pôle financier public, pour favoriser les investissements utiles. Utiles pour agrandir et embellir les écoles, utiles par les emplois ainsi créés dans les entreprises, utiles par les services rendus à tous.

Investir dans l'éducation et la réussite des jeunes, c'est construire demain.

Olivier COPIN